

Puissance aérienne : un rapide survol

Autor(en): **Barilli, Silvano**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft [2]: **Aviation**

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514506>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Bombardiers stratégiques B-1B et ravitailleurs KC-135 de l'US Air Force.
Photos © US Air Force.

Forces aériennes

Puissance aérienne : un rapide survol

Ten col SMG Silvano Barilli

Cdt rempl IFO/EO av 82, 1530 Payerne

Depuis l'apparition de l'aviation, l'être humain a cherché des moyens et des voies lui permettant d'exploiter les airs à des fins militaires. Après les premiers soubresauts - influencés principalement par le combat au sol - la conduite de la guerre dans et depuis la troisième dimension a rapidement gagné en termes d'importance, d'efficacité et d'autonomie. De nos jours, le concept de puissance aérienne (Air Power) représente un facteur de succès déterminant dans l'application de la force militaire, indépendamment du niveau (tactique, opératif, stratégique) et quel que soit le type de conflit concerné (conventionnel ou asymétrique).

La puissance aérienne se définit comme la capacité à engager la force militaire dans les airs ou dans l'espace¹ au moyen d'aéronefs² ou de missiles guidés à distance. La mise en relation de la dimension « air » avec la technologie de systèmes d'armes évolués débouche sur les atouts essentiels de l'Air Power : vitesse, distance, souplesse et précision.

Faisant volontairement abstraction des conditions météorologiques et de la densité de l'atmosphère, les airs - en tant que moyen - ne connaissent pas de barrières, ce qui permet d'engager des aéronefs indépendamment des contraintes au sol. Le temps nécessaire à atteindre la disponibilité des forces dans le secteur d'engagement ou à obtenir l'effet des armes sur l'objectif se raccourcit. De plus, le cycle du renseignement (rechercher, exploiter, diffuser) au profit des autorités politiques et militaires est réduit. Par conséquent, l'application de la puissance aérienne conduit à une considérable accélération de l'engagement des forces militaires. La liberté de mouvement dans l'air augmente la portée des propres forces. Les aéronefs ne sont pas liés aux axes de circulation traditionnels. Ils tirent profit de l'unicité de l'espace aérien, pour atteindre n'importe quel point de

la surface terrestre. Cette caractéristique est aujourd'hui renforcée par le ravitaillement en vol.

Les domaines d'application de la puissance aérienne offrent aux autorités politiques et militaires un maximum de flexibilité et de précision. Ils leur permettent de faire prévaloir voire d'atteindre avec efficacité leurs objectifs à l'échelon stratégique, opératif et tactique. Les engagements au profit de la souveraineté sur l'espace aérien (Air Sovereignty Operations) permettent à l'Etat de s'imposer dans son propre espace aérien. La défense aérienne (Counter-Air Operations) offre le degré de contrôle de l'espace aérien désiré, allant de l'obtention d'une situation aérienne favorable jusqu'à la supériorité, voire la suprématie aérienne. Le contrôle de l'espace aérien constitue la condition *sine qua non* pour la protection de toute force militaire engagée en cas de conflits. Les opérations air-sol (Counter-Land Operations) appuient la recherche et l'affirmation du degré de supériorité au sol souhaité, par la neutralisation, la destruction ou l'anéantissement de forces terrestres de l'adversaire ou de ses objectifs vitaux. Le spectre des engagements air-sol va de la suppression - voire la destruction - de



Base de l'aviation tactique américaine en Irak. Alignement de F-16 et de C-130.

¹ Dans la suite le domaine « espace » est volontairement omis.

² Le terme « aéronefs » comprend toute sorte d'avions, hélicoptères et drones.



La puissance est par définition mobile et projetable. Ici, trois groupes de porte-avions de l'US Navy sont survolés par un bombardier stratégique B-2, 8 F/A-18 E/F, 4 F-15E et 4 F/A-18 C/D. Photo © US Navy

systèmes de DCA adverses (Suppression/Destruction of Enemy Air Defence, SEAD/DEAD), à la restriction de la mobilité terrestre adverse par l'interdiction aérienne (Air Interdiction, AI), jusqu'à l'appui direct à proximité immédiate des propres troupes menant le combat au sol (Close Air Support, CAS).

La puissance aérienne permet également des opérations aériennes stratégiques (Strategic Air Operations). La vitesse, la portée et la précision des moyens de guerre aérienne modernes permettent une attaque directe sur les centres de gravité adverses (Centers of Gravity, COG). Dans les faits, on peut obtenir chez l'adversaire un effet stratégique immédiat sans devoir impliquer ses propres forces dans une campagne extensive contre les troupes terrestres adverses.

En outre, la puissance aérienne offre une large palette d'opérations d'appui au sol (Combat Support Air Operations) qui agissent comme des multiplicateurs dans l'application de la force. La surveillance et l'exploration aérienne (avec ou sans équipage) accélère nettement le processus de prise de décision par l'acquisition de renseignements et l'établissement d'une image de la situation quasiment en temps réel. Les systèmes de détection et de commandement aéroportés comme le Airborne Warning and Control System (AWACS) pour la situation aérienne ou le Joint Surveillance Target Acquisition and Reconnaissance System (JSTARS) au profit de l'image de la situation au sol accélèrent la capacité de profiter des chances qui s'offrent, simplifient l'adaptation des efforts principaux des propres forces et raccourcissent le temps du cycle senseur-effecteur, en

permettant de garder un tempo opérationnel élevé. Par le recours au transport aérien (Strategic/Tactical Airlift) en direction ou à l'intérieur du secteur d'engagement, on crée des efforts principaux autant de forces combattantes qu'avec la logistique. Les systèmes aéroportés servant à la conduite de la guerre électronique (Electronic Warfare, EW) explorent, perturbent et influencent les systèmes d'information et de conduite de l'adversaire autant qu'ils permettent la protection de ceux des propres moyens.

Enfin, les opérations au profit des forces spéciales (Special Air Operations) et les actions de recherche et de sauvetage (Search and Rescue, SAR, et Combat Search and Rescue, CSAR) permettent l'infiltration et l'exfiltration de forces derrière les lignes adverses.

Grâce à la performance des moyens de conduite et d'information, à l'exactitude des moyens de reconnaissance et d'acquisition d'objectifs et à la haute précision des systèmes d'armes, les moyens de combat aéroportés amènent la prestation attendue de manière adaptée quant à la force, à l'espace, au temps, à l'information et aux répercussions. Ainsi, la puissance aérienne permet à la conduite politique et militaire d'un Etat d'obtenir l'effet désiré avec une dose de force optimale, une synchronisation maîtrisée et des effets collatéraux minimaux.

Suivant le type des opérations, les qualités de la puissance aérienne permettent d'atteindre des objectifs, par l'engagement de moyens minimaux jusqu'à la conduite d'une campagne aérienne globale et interarmes. D'un côté, la puissance aérienne peut être engagée en combattant de manière autonome les systèmes adverses



Tiger Meet 2008 - le rendez-vous des chasseurs, dans l'ordre : *Mirage 2000C* (1^{er} rang), 2 *F/A-18 C* (2^e rang), *Mirage F1C*, *Rafale C* et *Gripen* (3^e rang), *F-16C* (4^e rang) et *Saab 105* en queue de peloton.



La suprématie aérienne dans le Golfe persique : *KC-135*, *F-15E*, *F-16C*, *F-117A*, *F/A-18C*.



Le *F-22 Raptor* est un chasseur superlatif dans de nombreux domaines. Son coût limite cependant sa disponibilité.



Les utilisateurs n'ayant pas les moyens de disposer de chasseurs polyvalents et performants disposent de solutions plus légères et modestes, comme des appareils d'anciennes générations revalorisés ou le *JAS-39 Gripen* suédois.



Depuis le milieu des années 1980, le F-15E *Strike Eagle* représente un chasseur-bombardier lourd très polyvalent. Il est désormais en service dans plusieurs pays alliés des Etats-Unis.



Le *Falcon* plus léger et moins cher, a été décliné en appareil de guerre électronique (*Wild Wease*), le F-16 CJ.



L'appui aérien tactique au sein de l'USAF repose aujourd'hui principalement sur des F-16 et des A-10, dont la plupart sont opérés par la Garde nationale.



L'avion d'attaque A-10 est le principal pourvoyeur d'appui aérien rapproché (CAS) au profit des troupes terrestres.

Ci-dessous : L'autoroute de Bassorah, pilonnée par l'US Air Force durant la guerre du Golfe de 1991...





Le coût élevé des avions de surveillance électronique pousse de nombreux utilisateurs à rechercher des solutions plus accessibles afin de disposer de leurs propres AWACS.



L'E-8 JSTARS est un appareil en mesure de fournir des informations radars et électroniques au-dessus du champ de bataille.



La capacité de transport aérien repose sur des transporteurs stratégiques (C-5, C-17) et sur des appareils tactiques, plus petits et capables de se satisfaire de pistes de fortune.



Des contrôleurs aériens américains font livrer des biens de soutien à leur unité de forces spéciales par un C-130 Hercules.

Après une embuscade (IED), une équipe de soldats américains en Afghanistan attend les secours d'un hélicoptère UH-60 (MEDEVAC).



depuis les airs (par exemple : DESERT STORM en Irak). De l'autre, la nature des conflits contemporains (asymétrie, combat en zone urbaine, imbrication civil-militaire, tolérance minimale face aux dommages collatéraux, etc.) comporte un engagement important de Forces terrestres (« *boots on the ground* »). Pour atteindre les objectifs, les opérations militaires d'aujourd'hui (imposition ou maintien de la paix, contre-insurrection) doivent à tout prix être conduites de façon interarmes (JOINT). Dans cette configuration, la puissance aérienne joue le rôle d'un multiplicateur de forces décisif en tant qu'élément d'appui aux opérations menées principalement par des forces terrestres (par exemple : ENDURING FREEDOM en Afghanistan).

Pour conclure, la puissance aérienne constitue un instrument incontournable au service de la conduite militaire et politique d'un Etat. Par l'exploitation de la troisième dimension, en interaction avec les Forces terrestres, elle permet d'atteindre ou d'appuyer efficacement la réalisation des objectifs fixés, à tous les niveaux (tactiques, opératifs et stratégiques) et dans tous les types d'opérations.

S.B.



Les hélicoptères, bien que souvent opérés par les Forces terrestres, font partie de l'aviation tactique et leur engagement nécessite au moins une situation aérienne favorable (supériorité). Ici, des AH-64 Apache et un MH-60 de recherche de pilotes abattus. Photo © US Army.

Ci-dessous: *Tornado* GR4 du Squadron 617 de la Royal Air Force («Dambusters») au-dessus de l'Irak, 2006. Photo © RAF.
En bas: F-15C et F-22 du 1st Tactical Fighter Wing à Langley AFB, Virginie. Photo © USAF.

